

Paris, le 6 avril 1829.

Monsieur,

On vante avec juste raison sans doute l'importance du Musée que vous avez légué à la ville de Montpellier je n'en connais quelques objets que par leur célébrité, et regrette qu'il ne soit pas à proximité de notre pays. Je crois avoir entendu dire que parmi les nombreux chefs d'oeuvre qui s'y trouvent, le nom de David y manque. Ses ouvrages à la vérité ne se trouvent pas facilement, ils sont tous placés ou à des prix très élevés s'il s'en rencontre et ce dernier cas est assez rare.

Je suis chargé par madame Veuve Leroy de vendre le portrait d'Alphonse Leroy professeur à la faculté de médecine, ami et médecin de David, il est ainsi représenté, à mi-corps dans un intérieur d'appartement, assis à une table, une lampe devant lui et dans l'attitude de la méditation le tout en proportion de -nature.

M^r le Baron Gros est venu chez moi voir ce portrait, il l'a trouvé admirable et s'est très bien rappelé l'avoir vu dans l'atelier de M^r David, il est du tems de son tableau de Brutus.

Madame Veuve Leroy Espagnole de nation avait épousé le fils d'Alphonse Leroy, père et fils sont morts, elle se trouve comme brüe avoir hérité du portrait de son beau-père. elle y tiendrait sans doute si sa position de fortune le lui permettoit, mais obligée de retourner dans son pays, elle est dans la nécessité de s'en défaire, elle m'a chargé de ce soin. Je n'ai pas voulu avoir recours à quelqu'avidé marchand de qui je pourrais obtenir de suite une Somme. J'ai eu l'idée de vous le proposer; le prix qu'elle désire est de 1.800 f. et me semble modéré dans le rapport de ceux ou se vendent les ouvrages bien vrais et bien réels de David. Si cela peut vous être agréable je vous l'enverrais mais dans tous les cas ce ne serait pas avant le 25 avril car il fait dans ce moment-ci partie de l'exposition de Tableaux modernes qui a lieu dans la galerie Lebrun au profit de la Caisse de mendicité. Je desire seulement avoir votre réponse afin de ne point m'engager avec nos amateurs. dans ce cas je vous adresserais le tableau dans une caisse (il peut avoir environ 3 pieds 1/2 de large sur 3. de haut) vous auriez la bonté d'en payer le port à l'arrivée, vous ne regretterez point je pense pour une bagatelle de voir un des beaux portraits de M^r David portrait bien historique, et dans le cas ou vous ne seriez point en disposition de l'acheter vous me le renverriez par la diligence et leurs frais seroient à la charge de Madame Leroy.

Vous devez bien penser, Monsieur, que je ne m'aviserois pas vis-à-vis d'un connoisseur éclairé comme vous et avec le caractère que je porte de vous présenter une chose qui seroit à l'envers du bon sens. Sans la circonstance du décès de M^r Alphonse Leroy et celui de son fils, le portrait ne seroit point à vendre, Mad. V^{ve} Leroy par des raisons qui lui sont personnelles ne tient plus à rien de ce qui touche la famille de son mari et voila le motif qui la détermine à s'en séparer.

J'attendrai votre réponse, Monsieur, et suivrai ce qu'elle m'indiquera de faire.
J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération, Votre obeissant Serviteur

Paillet

Commissaire Expert des Musées Royaux.
rue Grange Batelière 24.

J'ai l'avantage d'être connu de M^r René amateur distingué de V^e V^e [votre ville] avec lequel j'ai été quelque fois en relation pour des tableaux modernes. Si vous voulez me rappeler à son souvenir je vous en serai très reconnaissant.

(Lettre conservée aux Archives Municipales, Ms. 64, F.18 bis (15))